

## Trapèze



Pascal Dupont



Il y a plusieurs années, lors de vacances en Grèce, j'avais observé, sur des enseignes bien souvent lumineuses, que les Hellènes utilisaient ΤΡΑΠΕΖΑ pour désigner une banque. Et puis... cela m'était sorti de la tête...

Or, jeudi dernier, une photo ornait, actualité oblige, la une de mon quotidien <sup>(1)</sup>, sous le titre « Le règne de la débrouille dans une Grèce privée de cash », et avec pour légende « Un pensionné grec attend son tour devant la banque. Il ne pourra y retirer qu'un maximum de 120 euros sur une semaine. ». On y voyait, de dos, une personne âgée tenant entre ses doigts ridés un ticket de file d'attente, sur lequel, bien lisible, se trouvait le numéro **A030**, surmonté de l'inscription « ΕΘΝΙΚΗ ΤΡΑΠΕΖΑ » <sup>(2)</sup>.

Et vlan! ΤΡΑΠΕΖΑ me revient en pleine face! Il fallait évidemment que je creuse l'affaire. Pour ce faire, je plonge dans mon fidèle allié, le *Robert historique*. Voici ce qu'il m'a appris.

Le mot français *trapèze* est d'abord le terme de géométrie que nous connaissons bien. Ses autres sens (un muscle voisin de l'omoplate, un instrument de gymnastique, ...) sont issus de celui-là, par analogie de forme.

Il provient du bas latin *trapezium*, qui désigne un quadrilatère et est une importation directe du grec *τραπέζιον*.

Ce mot grec, dont le sens initial est *petite table*, est employé, depuis Aristote, pour désigner un quadrilatère (tout quadrilatère? ce n'est pas clair). Il est dérivé de *τράπεζα*, proprement *table*, mais avec aussi les sens dérivés de *table servie*, donc *repas*, et encore *plateforme*, *comptoir d'un changeur*... nous y voilà! Du comptoir, par glissement de sens, on est passé à l'officine, puis à l'institution. Il est amusant de constater que c'est exactement la même dérive sémantique qui a forgé notre mot *banque* à partir de l'italien *banca*.

Sommes-nous à l'explication ultime? Non point! Il est possible de creuser davantage. Dans *τράπεζα*, un œil même moyennement expérimenté peut deviner les racines *τετραρες* (« *tetra-* ») et *πους, ποδος* (« *-pode* »). Une table est donc simplement un tétrapode, un objet à quatre pieds. Nos trapèzes s'en souviennent-ils?

P. Dupont

<sup>(1)</sup> *La Libre Belgique*, 09 juillet 2015.

<sup>(2)</sup> Nous n'avons malheureusement pas obtenu l'autorisation de reproduire ici cette photo.